Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 19 (1989)

Heft: 5

Rubrik: Dernières nouvelles médicales

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

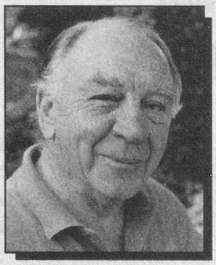
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



JEAN V. MANEVY

DERNIÈRES NOUVELLES MÉDICALES

On ne voit pas sans entendre. – Une nouvelle théorie de l'information visuelle est publiée par la revue américaine «Neurology», qui rapporte les expériences menées sur le cerveau humain par le docteur Antonio R. Damasio, neurologue de l'Ecole de médecine de l'université de l'Iowa. L'étude porte sur un syndrome extrêmement rare, la «prosopagnosie», qui fait perdre la faculté de reconnaître les visages, y compris ceux des proches et même le sien propre quand on se regarde dans une glace. La prosopagnosie peut être provoquée par une congestion cérébrale, une blessure à la tête ou une forme d'encéphalite. Quatre personnes atteintes de prosopagnosie sévère, chez qui l'ampleur et la localisation des lésions ont été repérées par imagerie médicale (tomographie et IRM), ont participé à cette étude. On leur a demandé d'identifier six expressions du visage sur des photographies (colère, peur, surprise, joie, dégoût, tristesse), puis l'âge et le sexe de personnes étrangères représentées sur trente photographies, et enfin le visage de personnes qui leur sont proches ou familières.

Trois patients ont réussi à identifier les expressions, l'âge et le sexe, mais ils ont été incapables de reconnaître les visages, pourtant familiers. Le quatrième patient, un architecte de vingt-sept ans très sérieusement atteint, n'a reconnu que les expressions de joie. Il a eu une grande difficulté à estimer l'âge et le sexe, il n'a pu reconnaître un seul visage familier. Cette expérience avait pour but de démontrer que l'information visuelle ne dépend pas d'un système unique et hierarchisé, mais de processus séparés et indépendants. «Quand quelqu'un vous parle, vous entendez sa voix, vous voyez ses lèvres bouger», explique le docteur Margaret Linvinstone, professeur de neurobiologie à l'Ecole de médecine de Harward, pour faire comprendre qu'il n'est pas toujours suffisant de voir la seule physionomie d'une personne pour la reconnaître. Il faut aussi l'entendre.

L'ostéoporose de mère à fille. – Des médecins australiens affirment dans le «New England Journal of Medicine» qu'avant la ménopause, les filles de femmes ménopausées et atteintes d'ostéoporose (fragilisation des os) présentent tous les symptômes d'une ostéoporose à venir, ce qui les expose (comme leur mère) aux risques de fractures. Il y aurait donc, chez certaines femmes, des «prédispositions génétiques» à cette fragilisation des os. Constatation qui permet aux filles d'«ostéoporiques» d'envisager une bonne prévention: prendre du calcium, faire de l'exercice, porter des objets lourds pour augmenter la densité osseuse, et ne pas oublier les hormones qui facilitent le passage de la ménopause.

Evitez vertiges et chutes de tension. – Les sensations de vertige, dues à de légères chutes de tension, se produisent le plus souvent le matin et après les repas. Quelques recettes simples (selon «Le Journal de l'avancée médicale»: **lever progressif,** on reste assis quelques minutes; **régime riche en sel** (si possible) pour stimuler la circulation sanguine; **dormir la tête surélevée, éviter les repas copieux, ne pas abuser de l'alcool, éviter de rester debout, porter des bas élastiques** et, plus difficile, demander au médecin habituel si les médicaments qu'il prescrit ne sont pas, parfois, responsables de ces petites chutes de tension.

ELISA, l'amie de la vessie. – L'Institut national du cancer des Etats-Unis annonce une technique nouvelle de détection et de dosage d'une protéine dans les urines. Celle-ci n'est produite que par des cellules malignes ou des cellules saines en voie de «malignisation». Ce test appelé ELISA (initiales de termes techniques) est, selon les spécialistes de Washington, d'une valeur inestimable pour les dépistages précoces. Un pas de plus vers des guérisons plus nombreuses.

Pédale douce sur les huiles de poisson. – Elles ont la réputation d'être bonnes pour le cœur et les vaisseaux. Pourtant des chercheurs français de l'Institut national de la santé affirment que point trop n'en faut. Elles induisent en effet des paroxydations (formation de radicaux libres), ce qui les rend toxiques. Pas d'interdit cependant sur les huiles de poisson. Mais les spécialistes cherchent à fixer des doses bénéfiques et non pas toxiques.

Pas content de votre médecin? – Le «New Englang Journal of Medicine» tente d'expliquer l'insatisfaction de plus en plus grande décelée dans tous les pays développés vis-à-vis du médecin de tous les jours. Il voit quatre causes à ce malaise paradoxal compte tenu des progrès de la médecine:

1. Les grandes infections ont disparu, cédant la place aux très difficiles troubles chroniques et dégénératifs.
2. La vulgarisation médicale amplifie à tort ou à raison le nombre des symptômes.
3. La publicité pour les médicaments, notamment à la télévision, crée un climat d'insécurité.
4. L'annonce intempestive de «traitements miracles» pour certaines infirmités ou maladies compliquées, crée un sentiment de frustration dans l'entourage des personnes atteintes.

Réparations à la base. – La médecine prédictive (intervention avant même l'apparition d'une maladie), progresse. Les chercheurs parlent de gènes-cibles qui sont liés à un nombre croissant de dysfonctionnements de l'organisme. Sur les 100 000 gènes que compte chaque être humain (avec 3 milliards de combinaisons) quelque 1500 ont été identifiés avec précision (bec de lièvre, pied bot, arriération mentale et certaines tumeurs). Le «ciblage des gènes», selon le magazine «Nature», devrait aboutir à la modification et même au remplacement des gènes incriminés et défectueux.

J. V. M.